

Journal de quartier

N°71

BACALAN

DÉCEMBRE 2020 - JANVIER - FÉVRIER 2021



Photo : Catherine Passerin

BACALAN, Le journal du quartier. n°71 DEC. 2020 - JANV. - FÉV. 2021. GRATUIT 4^{nos}/an

Tirage 7000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres et mail.

Éditeur : Régie de Quartier Habiter Bacalan 176, rue Achard - 33300 Bordeaux

Tél : 05 56 39 54 19 - E-mail : journalbacalan@rqhb.fr - www.journal-bacalan.fr

Directrice de la publication : Kathryn Larcher. ISSN 1760-0944

Rédaction, photos et corrections : habitants et associations du quartier

Maquette originale : Agence Root 05 56 04 89 78

Exécution graphique, impression : Pleine Page 05 56 50 61 16



LABEL GÉNÉRATION

Nous sommes très heureux de voir à l'honneur l'une de nos écoles bacalanaises.



RUBRIQUE INFOS

• Bienvenue à ces professionnels de santé

Arrivés il y a quelques mois dans le quartier. Le cabinet se trouve au 24 rue Achard.

- Dr Nicolas Camus, médecin généraliste
- Dr Charlotte Coupris, médecin généraliste
- Denis Paris, ostéopathe
- Martin Clément, pédicure, podologue
- Émilie Duprat, orthophoniste.



• Bernardo le pizzaiolo

Les membres du comité de rédaction lui souhaitent une bonne retraite.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La bataille des hangars du port dans l'entre-deux-guerres

Quai de Bacalan

Aujourd'hui rénovés et parés de couleurs chaudes, les anciens hangars du quai de Bacalan, qui accueillait les paquebots en partance pour l'Afrique ou l'Amérique du Sud, semblent avoir toujours fait partie du patrimoine et de l'identité de la ville. Pourtant leur naissance à partir de 1925, a donné lieu à une véritable querelle des anciens et des modernes.

L'objectif de l'autorité portuaire était de porter Bordeaux aux normes des ports de l'époque, avec pour chaque navire quatre grues et un hangar. À la charge de l'Allemagne au titre de dommages de guerre, le financement du programme ne posa pas de problèmes majeurs. En revanche, la crainte d'une hausse des tarifs portuaires et la perte de la vue sur le fleuve créèrent une union sacrée des usagers et des riverains contre les hangars. D'abord simple guérilla, l'affrontement devint une véritable bataille rangée quand le programme atteignit les Quinconces. Entrèrent en lice l'Académie de Bordeaux, ou plus exactement une partie de ses membres, et la municipalité. Le lien entre les deux institutions était assuré par Jacques d'Welles, principal architecte de la ville et membre de l'Académie. Les deux camps firent appel aux techniques de communication les plus modernes, appuyant les campagnes de presse par une profusion d'images (photographies, plans et caricatures). On vit même les académiciens de Bordeaux provoquer un mini-putsch, en profitant de l'absence de leur président et de certains de leurs collègues pour faire voter une motion aussitôt transformée en lettre ouverte qu'ils placardèrent un peu partout dans la ville.



De cette bataille, l'historien d'art retiendra certains projets, comme ceux de hangars néo classiques, et la confrontation de deux professions qui s'affrontaient un peu partout en France à l'époque : les architectes, en quête d'une reconnaissance officielle, et les ingénieurs, qui formaient des corps solidement établis. L'historien de Bordeaux notera de son côté que les deux camps annonçaient assez étrangement ceux qui allaient s'opposer pendant la guerre : le port, largement résistant, et la mairie, acquise à Vichy et à la Révolution nationale. Il ne faut pas oublier que d'Welles, sans être fasciste, vouait une réelle admiration pour le régime de Mussolini.

Extrait de *Bordeaux disparu et secret* par Antoine Lebègue avec la participation d'Yves Simone aux Éditions Sud Ouest.

Marjorie Michel

Pour ce dernier numéro de l'année 2020, exceptionnellement un 12 pages, nous avons choisi une image festive avec cette décoration illuminée représentant un sapin, symbole très ancien.

Déjà 2 000 ans avant notre ère, un arbre emblème de vie était décoré avec des fruits, des fleurs et du blé pour le rite païen du solstice d'hiver (« la renaissance du soleil »). Pour Bacalan, c'est un scintillant symbole de laïcité, d'entraide, d'amitié, de rassemblement, de cohésion... bref de tout ce qui définit notre quartier. De l'espoir.

Et pour continuer avec l'idée du partage, nous aimerions vous demander de réfléchir à des idées de découverte du quartier pour alimenter une nouvelle rubrique récurrente, ouverte à vous tous, et qui pourrait s'intituler : « Je vous emmène à... ». Quel endroit aimeriez-vous faire découvrir ? Quelle balade partageriez-vous avec un ami ? Un lieu insolite du quartier, une curiosité, un monument, une construction, voire un artiste ou un artisan hors du commun... Cette rubrique vous permettrait de faire partager un plaisir, une émotion, une histoire singulière.

Alors bien sûr, nous quitterons sans regret cette année 2020 que nous avons tous vécu difficilement, pour nous lancer avec énergie dans l'année 2021, en espérant qu'elle nous apporte à tous bonheur et santé.

Kathryn Larher

Prochaine réunion du comité de rédaction ouverte à tous :

Mercredi 6 janvier 2021 à 18h. à la Régie de quartier ZA Achard
Renseignements : Stéphanie Bautreit 06 19 56 42 05

VALORISATION DES RESSOURCES BACALANAISES : L'ANNUAIRE ASSOCIATIF

Aujourd'hui, un des atouts Bacalanais c'est sa dynamique associative : on recense actuellement 56 associations présentes dans notre réseau local, dont 32 résidentes sur le territoire et il doit y en avoir d'autres. Comment s'y retrouver ? À qui s'adresser ? Quelles activités ?...

Tout simplement en vous connectant sur <https://www.journal-bacalan.fr/> qui ouvrira prochainement un onglet « **annuaire associatif** », afin que chaque habitant puisse identifier les Associations qui répondront le mieux à ses attentes. Les recherches pourront se faire thématiquement : culture, sport, loisirs, solidarité... ou géographiquement par l'adresse et sa localisation*.

Un grand merci à l'équipe du journal, à Aurélien notre webmaster bacalanais, ainsi qu'à toutes les associations ayant contribué à cette mise en œuvre...

Ressources Territoriales, de quoi parle-t-on ?

Nous considérons comme « ressource » tout objet matériel (un produit par

exemple) ou immatériel (un savoir-faire, un patrimoine culturel, etc.), dont la valeur est reconnue localement, et qui peut ainsi faire l'objet d'une valorisation individuelle ou collective.

Une ressource n'existe que par la valeur que les gens lui reconnaissent. Elle résulte d'une construction collective et n'existe donc pas a priori : elle reste potentielle tant qu'elle n'est pas activée par un projet de valorisation.

Le journal Bacalan fait la part belle à ces ressources territoriales en les valorisant, les questionnant...

Frédéric Régi

*Pour être référencé merci de contacter le journal.



BOULANGERIE PÂTISSERIE RESTAURATION

**PLOMBERIE - SANITAIRE
CHAUFFAGE
COUVERTURE - ZINGUERIE**



SARL Espiasse

37-39 avenue de Labarde
33300 Bordeaux
05 56 50 84 29

uniCare
services

Services et aide à domicile
aux personnes âgées

agrément et autorisation n°SAP808147201

17 rue Achard - 33300 Bordeaux
05 35 54 49 75



05 57 88 99 43 dugroscharpente@orange.fr

LE BOULEVARD BRANDENBURG S'ILLUMINE ET S'EMBELLIT

Juin 2020



Il faut savoir être patient. Bien sûr, une interruption inopinée due à la pandémie a prolongé les délais. Au bout de plusieurs mois de travaux, de nouveaux luminaires ont été installés de chaque côté du boulevard. Très astucieux, ils diffusent deux zones d'éclairage, une pour le trottoir, qui s'éteint écologiquement vers minuit, l'autre pour l'avenue. L'alignement de ces luminaires illumine parfaitement le boulevard, un résultat du meilleur effet, une image d'un Bacalan nouveau.

Plus de tranchées donc. Il y en a eu beaucoup, à répétition, mais c'est fini... il n'y a pas de pétrole sous le boulevard ! Elles ont été rebouchées à l'économie et nos trottoirs ressemblent à un rapiéçage type patchwork. Tout l'été, les luminaires flambant neufs ont gardé leur housse protectrice malgré la canicule. Aux prémices de l'automne ils ont été déhousés. Ils risquent se les cailler cet hiver ! Ils éclairent « a giorno » à la mode Led dès le déclin du jour. Belle réalisation, tout le monde il est content, presque ! tout le monde attend de beaux trottoirs neufs où rouleront sans mal les poussettes et où nos aînés seront en sécurité.

Décembre

Tout est presque beau maintenant, le marquage au sol sur l'avenue, l'élagage des arbres, plus de feuilles c'est l'hiver donc plus d'étourneaux, plus de bruit, plus de fientes... sans que la mairie ait eu quoi que ce soit à faire. Un air de propreté s'est installé. On attend les nouvelles tranchées !

Charles Coudret

ASSOCIATION « MÉCANIQUE SANS FRONTIÈRES »



Initialement, quelques « amoureux » de la mécanique, partis faire un voyage en Afrique à moto, en sont revenus avec la volonté de créer une association d'aide à l'Afrique, qu'ils ont donc nommée « **Mécanique sans Frontières** ». Ce nom est resté et notre association a toujours à l'heure actuelle pour vocation de réaliser de petits projets pour aider des villages africains.

Des Africains, résidant à Bordeaux et membres de notre association mais toujours en relation avec leur village d'origine, nous proposent de petits projets d'aide à des associations de leur village : équipement en matériel de classes existantes (pose de panneaux solaires par exemple), construction de puits équipés de pompe immergée pour

des exploitations agricoles, parrainage scolaire d'élèves pour la scolarité dans le primaire d'enfants très défavorisés. Des membres bénévoles de l'association se rendent alors sur place pour acheter les matériaux nécessaires et payer le personnel qui réalise les travaux nécessaires. Ces projets sont financés par les cotisations de nos adhérents et par la vente d'objets ou de vêtements, qu'on nous donne dans une boutique solidaire gérée par une personne salariée par l'association.

Nous recherchons en permanence des adhérents et des bénévoles parmi ces adhérents, pour le bon fonctionnement de notre boutique solidaire.

Coordonnées de « Mécanique sans Frontières » :

Adresse : 127, rue Charles Tournemire, Bordeaux

Mail : mecafsf@gmail.com - Téléphone : 05 56 39 67 30 - Blog : www.mecafsf.wordpress.com

Boutique ouverte du lundi au vendredi de 14h à 18h



Bye bye mélanco, Anne...

Le 30 novembre, la chanteuse Anne Sylvestre est décédée d'un AVC à l'âge de 86 ans. En avril 2019, elle était venue deux jours dans notre quartier donner – pour la dixième fois en France – son nom à une école.

Sans recenser en détail ses quelques 60 ans de carrière (cf. page 10 du n°64 de notre journal et « *Et elle chante encore ?* »*), il me semble utile de souligner deux ou trois points.

Dès le début et jusqu'à ses derniers concerts, Anne a écrit et chanté pour toutes et tous ; elle n'a jamais interprété en scène ses créations pour enfants, mais la médiatisation quasi-exclusive de celles-ci a largement occulté la partie la plus importante de son œuvre. Elle n'a jamais rien renié, mais cela tendait un brin à l'irriter. Ainsi, un jour où nous dédicacions nos productions respectives dans un festival, une dame s'arrête devant sa table, regarde les différents disques et lâche : « *Elle chantait bien, Anne Sylvestre !* » Aussitôt, Anne réagit : « *Mais, je suis Anne Sylvestre !* » Là, après l'avoir à peine regardée, la dame répète, comme pour elle-même : « *Elle chantait bien, Anne Sylvestre !* ». Et elle s'en va.

Domage. Entre émotion et humour Anne a bouleversé un large public, avec des titres « féministes » bien sûr (le seul mot en « iste » dans lequel elle se reconnaissait) tels *Non, tu n'as pas de nom* (en 1974, sur le choix ou non d'avorter), *Une sorcière comme les autres* (1975), *Les Hormones Simone* (2000) ou *Juste une femme* (2013), mais aussi anti-guerre (*Mon mari est parti*, 1961), écolo (*Un bateau mais demain*, 1979 après le naufrage d'un pétrolier ou sur le risque nucléaire (*Coïncidences*, 1981).

En 2015, elle a signé son premier livre, savoureux, *Coquelicot et autres mots que j'aime* (Ed. Points). Alors, lisez-là, écoutez *Bye mélanco*, son superbe album de 2007 avec *Gay marions-nous* et *Les Rescapés des Fabulettes*... Vous verrez, elle est toujours là. Merci Anne !

* Biographie que j'ai publiée en 2012 chez Fayard.

Daniel Pantchenko

Salut « Frangine » !

Cela peut paraître étrange d'éprouver du chagrin pour quelqu'un qui meurt et qu'on connaissait peu... Quelqu'un qui n'est pas de la famille, comme on dit. J'ai rencontré Anne Sylvestre, une seule fois, un jour d'avril 2019, entourée d'enfants aux larges sourires, d'enfants aux mille couleurs, qui mesuraient ce jour-là la générosité de celle qui offrait sa présence et son nom à leur école, et qui lui témoignaient leur gratitude en s'en donnant à « cœur voix », se tenant bien droit, pour chanter *Vole haut*.

Repensant ce soir à ces instants, ce chagrin me semble finalement bien légitime car elle nous connaissait si bien... Elle a chanté toutes les couleurs de l'enfance avec ferveur, douceur et bienveillance. Quand les enfants ont grandi, elle a continué d'affûter sa plume de poétesse pour les décrire, sans complaisance, mais sans moquerie.

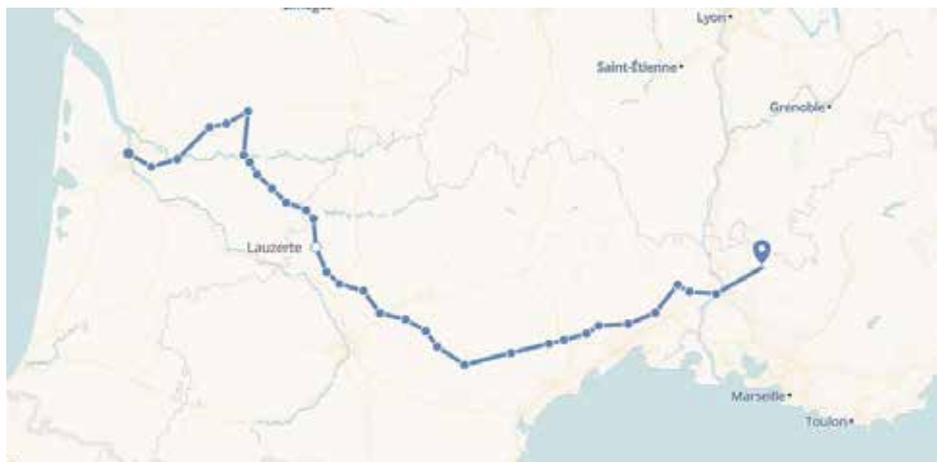
Qui que nous soyons, quels que soient nos natures, nos genres, nos allures, quels que soient nos parcours, nos origines, nos destinées, quels que soient nos dysfonctionnements, nos doutes, elle a observé, tout décrit, tout écrit de nous. Elle s'est amusée de tout, a chanté toute notre humanité, nos chagrins, nos joies, nos bassesses, nos grandeurs, nos plaisirs, nos tracas... autant que notre rapport au monde, notre relation à l'autre.

Comme une sœur qui nous dirait en toute franchise nos quatre vérités, elle nous a remis à nos places d'hommes et de femmes, d'êtres humains face à la nature, face à face. Et là, se rappelant à notre bon souvenir, elle nous remet la pendule à l'heure pour une dernière fois. Si le plus important pour elle était d'« *écrire pour ne pas mourir* » alors continuons d'écouter ses chansons qui nous en apprennent tant sur nous-mêmes et nous incitent à mettre « *bout à bout nos solitudes* » pour nous « *sentir un peu moins effrayés* ». Tâchons de vivre comme elle nous y invite « *sans honte et sans regret* ».



Marine de Broca Celerier

LE TOUR DU MONDE À VÉLO (SUITE)



Partis des Bassins à flot le 13 septembre, (voir journal n°70), nos deux Bacalanais, Ricardo Thys et Pascale Gauthier, sont déjà loin de Bordeaux.

Un mois plus tard, ils étaient dans le Tarn après plus de 500 km dans les jambes, portés par le désir d'aller à la rencontre de l'autre.

Chaque jour, ils sont accueillis chez des particuliers où ils peuvent installer leurs tentes et reprendre des forces pour le lendemain.

Au dernier pointage, avant la parution de notre journal n°71, ils étaient à Bédoin, le 1^{er} novembre, après 861 km. Confinement oblige, ils sont bloqués à Bédoin, au pied du mont Ventoux, accueillis chez des hôtes dans leur résidence secondaire. Ils sont impatients de pouvoir repartir quand ce sera possible.

Avec leur mascotte, un marsupilami, ils font des rencontres uniques et incomparables. Ils ont même été nez à nez avec le cousin de Marcel, le ragondin !

« Dans une France marquée par le coronavirus, l'ouverture et la gentillesse des gens nous font du bien et nous poussent à aller de l'avant. », écrivent Pascale et Ricardo.

Leur destination finale est le Pérou. Ils se donnent plusieurs années, voire cinq ans, pour y parvenir.

Leur périple, émaillé de rencontres amicales, d'histoires, d'anecdotes, de photos et de vidéos est à suivre au jour le jour sur leur site, accessible sur Facebook ou sur Youtube (dernièrement « De Montauban vers Bédoin »).

<https://m.facebook.com/united4wheels/>

<https://sites.google.com/view/united4wheels>

Denis Séguin



JEUNES REPORTERS

En partenariat avec le **Journal de Bacalan**, l'association **Contrôle-Z Nouvelle-Aquitaine** propose



aux jeunes de 11 à 25 ans de réaliser des reportages relayant les actualités culturelles du quartier.

Les événements culturels étant un peu mis à mal par la situation sanitaire actuelle, Contrôle-Z et les jeunes reporters ont décidé de réaliser leur premier reportage sur l'épicerie participative du quartier « **La Carotte et le Lapin** » visible sur le site du journal.

Les quatre jeunes reporters se sont rendus dans leurs locaux, accompagnés de l'animatrice de Contrôle-Z, Amandine, qui était en soutien pour leur apporter des conseils concernant les interviews,

la captation et le montage.

Nous tenons à remercier le président et les bénévoles de l'association « **Saveurs quotidiennes** » et à féliciter les jeunes pour ce super reportage !

D'autres reportages seront réalisés d'ici la fin de l'année et nous souhaitons poursuivre cette expérience en 2021 à travers la réalisation de vidéos autour d'initiatives sociales et de portraits d'habitants.

Si vous souhaitez participer à cette belle aventure avec Mathilde, Tamara, Milan et Maksén, n'hésitez pas à nous rejoindre !

Delphine Pasquay

LES ENDIVES DU NORD DE BORDEAUX

- Ça y est les premières endives poussent à Claveau ! Dans un blockhaus rue Dupérat.
- Je sais, j'ai croisé Isabelle David de l'association PLATAU, c'est elle qui coordonne le projet.
- Tu viens ? On plante les racines à endives ensemble chaque vendredi après-midi, au soleil ou sous une tonnelle et on récolte les endives prêtes dans le blockhaus.
- Oui, je voudrais savoir comment ça pousse et surtout en acheter.
- Les endives sont en vente sur place, devant le blockhaus rue Dupérat chaque vendredi de 17h à 19h, et bientôt chez nos partenaires du quartier.
- Combien ça coûte ?
- Elles sont à 6€ le kilo ou 5€ pour les participants au projet !
- D'accord... c'est vrai que ce sont des endives artisanales, des vraies, pas des industrielles, elles ont du goût et de la tenue.
- Tu m'en diras des nouvelles.



Pour plus d'infos, regarde les pages Facebook : PLATAU et Les endives du nord de bordeaux.

Isabelle David

L'HIVER AU GARAGE MODERNE

LE GARAGE MODERNE

Cet hiver, le Garage Moderne turbine pour se maintenir au chaud. L'auto et le vélo tournent à plein régime mais sans les adhérents (vous ne pouvez pas réparer avec nous) tant que la situation sanitaire l'interdit.

La cantine s'est convertie à l'aide alimentaire d'urgence : Chaque jour, l'équipe et les bénévoles préparent plus de 50 repas, avec les produits de la banque alimentaire et le soutien de la Ville, du CCAS et de plusieurs fondations.

Ils sont livrés dans tout le quartier par 12 cyclistes équipés par notre atelier vélo.

Objectif : proposer des solutions complémentaires de l'offre de paniers de Gragantua aux habitants peu mobiles ou ne disposant pas de cuisine. 1000 repas jusqu'à présent pour une action qui continue jusqu'en février ou plus.

À venir : un temps fort le 15 décembre, avec une livraison élargie d'un repas spécial Noël, réalisé avec Marie Curry, le Kfé des Familles et Frédéric Coiffé, un banquet en selle en quelque sorte !

Et entre deux livraisons, le Garage accueille son nouveau directeur, le bacalanais d'adoption Matthieu Cetto ; cycliste, marathonien et ancien chef de gare habitué des grands lieux d'échange comme le nôtre.

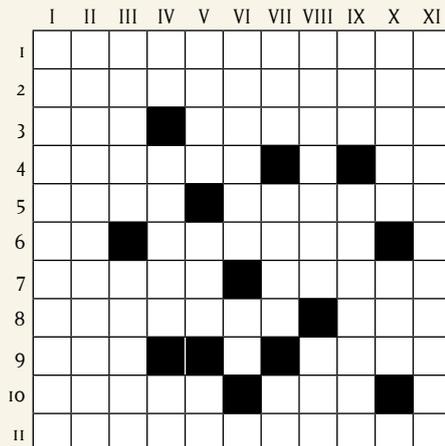
Julien Goret



Mots croisés par Dominique Boudou

HORIZONTELEMENT :

- Propice à la vie intérieure mais...
- Un jour, on les trouvera aussi en Islande.
- Nom bien court pour un si long journal.
Un groupe ou beaucoup d'eau.
- Loyales. Terminent des courriers.
- Si retournée d'avoir tant vu.
Milite activement pour les jaunes.
- Repos amputé.
Celui de Bacalan vaut bien celui de Paris.
- Il n'avait pas les portugaises ensablées.
Un coup des Japonais
- N'irais pas opiner. Ici ou là, le résultat est le même.
- Montre. Celui de Bacalan regarde passer les trains.
- Augmentai d'un scion. Courrier à la française.
- Ou corticoïdes.



Reponses : 1 CONFINEMENT, 2 ORANGERAIES, 3 NIN-NIAGARA, 4 FEALES-FR, 5 ENNA-SINISE, 6 RT-PIETON, 7 FANES-ATEMI, 8 NIERAIS-GIT, 9 CET-PARC, 10 ENTAL-MEL, 11 STERIODIENS

VERTICALEMENT :

- Ne sauraient être données par des poires.
- Montraient un chemin.
- Souvent associé aux psys. N'a pas bavé sur les bords.
- Son changement de nom ne fait pas illusion.
Occupation féline. Paris-Bordeaux-Paris.
- Le basalte l'est. Mieux avec beau ? Rue.
- S'accoquine avec Oder. Une personne comme une autre.
- Un autre sens pour l'arpenter. Sacrifice inversé.
Détruire, dit-elle !
- Elle a manqué de fortifiants. S'est pris pour Ramsès II ?
- Fait aussi mal à l'envers. La condition féminine...
- Ne pas les perdre avant les fêtes. Station rouge.
- Enfants de blancs...

« DU TALENT UN PEU, DU TRAVAIL BEAUCOUP »

C'est le slogan de l'association **LES ENTRETIENS DE L'EXCELLENCE** qui existe depuis 12 ans. Son but est de faire rencontrer à des collégiens et lycéens, des étudiants et des adultes qui vont témoigner de leur parcours, avec ses difficultés mais surtout ses réussites. Cette association veut relancer l'ascenseur social, rendre possible les rêves d'enfants qui se voient médecin, ingénieur, ébéniste, mais dont le milieu familial et social fait qu'ils ne croient pas possible d'y arriver.

Les Entretiens de l'Excellence ont vocation « à transmettre aux jeunes participants envie et confiance en soi » [...] *L'excellence est partout, elle n'a pas d'origine sociale ou culturelle [...] elle est bien une valeur propre à chaque individu qui lui fait atteindre le meilleur de lui-même* » a déclaré le Délégué régional de l'association.

À Bacalan, dès 2016, le collège Blanqui envoyait une dizaine d'élèves de 3^e aux Entretiens. Ils ont entendu des femmes et des hommes qui ont réussi dans la finance, la communication, les professions libérales, l'artisanat. Nous avons contacté une ancienne élève du collège dont vous trouverez le témoignage ci-après.



De la cité Claveau à la nécessité d'excellence

Je m'appelle Laetitia Boudaa, j'ai 17 ans et je suis en classe de terminale au lycée Jean Condorcet. Chaque année scolaire, j'ai le plaisir et l'honneur d'être invitée dans mon ancien collège (Auguste Blanqui), pour apporter un témoignage personnel devant les parents et les futurs collégiens. Un témoignage sur mes années collège et mon devenir.

Une citation disait : « *La perfection n'est pas atteignable, mais si nous visons la perfection, nous pouvons atteindre l'excellence.* » Au fil de mon parcours, j'ai été profondément convaincue que, par la force du travail et la détermination tout était possible et surtout peu importe notre talent.

Ma première rencontre avec ce dispositif de l'Excellence a été pour moi une révélation car en adéquation avec

mes attentes les plus intimes. Tout commence pendant la classe de troisième lorsque j'ai intégré un groupe d'élèves motivés. Pendant une année, nous avons eu l'opportunité d'effectuer quelques sorties pédagogiques et visites culturelles. Voici quelques sorties : Cité de l'espace à Toulouse, Cdiscount, Glob théâtre, Université de Talence... Par ailleurs, pendant cette période, j'ai eu l'immense plaisir d'effectuer mon stage de « réussite » à l'hôpital Pellegrin, ce qui a confirmé à mes yeux, ma volonté et mon intime conviction de devenir un jour, je l'espère, médecin. En fin d'année, j'ai obtenu mon brevet avec mention très bien et j'ai pu avoir une bourse du mérite durant mes années lycée. Vu que nous sommes une famille nombreuse et modeste au plan financier, mais riche émotionnellement et intérieurement, c'est cette vraie richesse qui nous tient à cœur, celle qui nous pousse à nous dépasser et à dépasser nos propres limites, le véritable combat.

Sur le conseil de ma professeure de français, Madame Buffière, j'ai intégré le lycée Jean Condorcet. Durant ces années lycée, j'ai pu accomplir de nombreuses choses. Je me suis déjà inscrite en classe section européenne en anglais, où j'ai pu effectuer un voyage en Irlande, j'ai également participé à un programme Jeunes Ambassadeurs dans l'engagement associatif où j'ai eu l'immense joie d'être prise et de partir aux États-Unis durant deux semaines*.

Toutes ces années, j'ai eu la chance de faire de belles rencontres, par exemple, les soignants de l'hôpital Pellegrin et particulièrement une sage-femme, les étudiants en médecine au salon de l'étudiant, ceux de Sciences Po, etc.

Au niveau études maintenant, j'ai décidé de suivre un enseignement scientifique pour intégrer l'année prochaine une fac de médecine. Comme le disait Nelson Mandela, « *L'éducation est l'arme la plus puissante au monde* » et j'ai donc fait le choix de cette arme pour combattre un jour la souffrance des autres en devenant soignante, je l'espère.

Mes remerciements à mes parents qui veillent sur moi et « avec » moi, à mes professeurs depuis la maternelle, à toutes les écoles de Bacalan et mon lycée, ainsi qu'aux associations de mon quartier qui font un travail merveilleux.

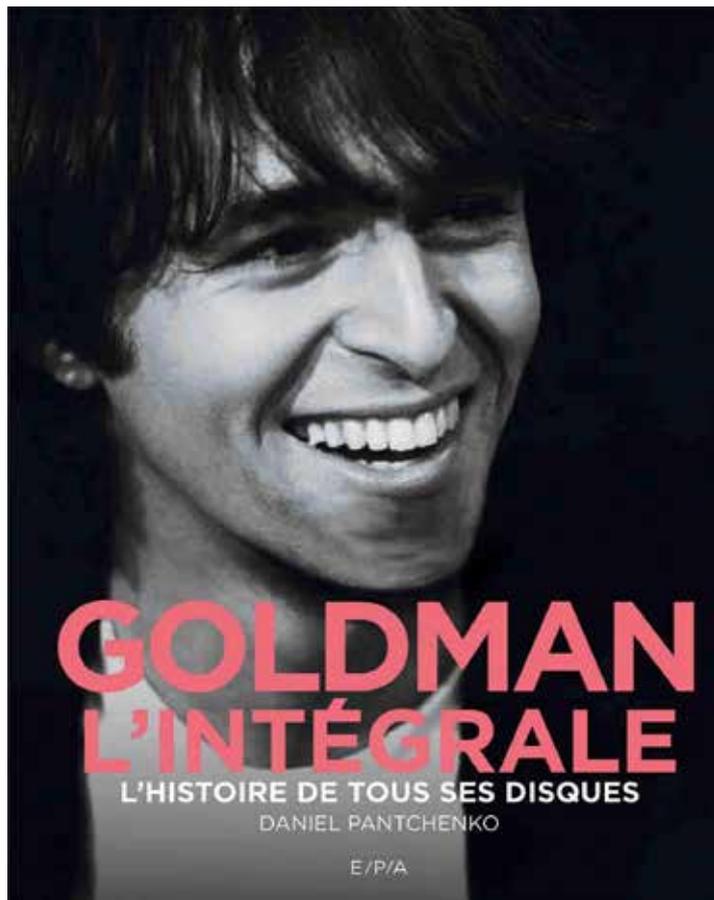
Laetitia Boudaa

* Journal Bacalan n°67 p.2 : « De Bacalan à Washington » par L.Boudaa.

Je laisse le mot de la fin à l'étudiant qui, lors d'une rencontre dans le cadre des Entretiens de l'excellence, concluait ainsi son intervention devant son jeune public :

« *Agissez, soyez fiers de votre parcours, de vos ambitions et de votre origine.* »

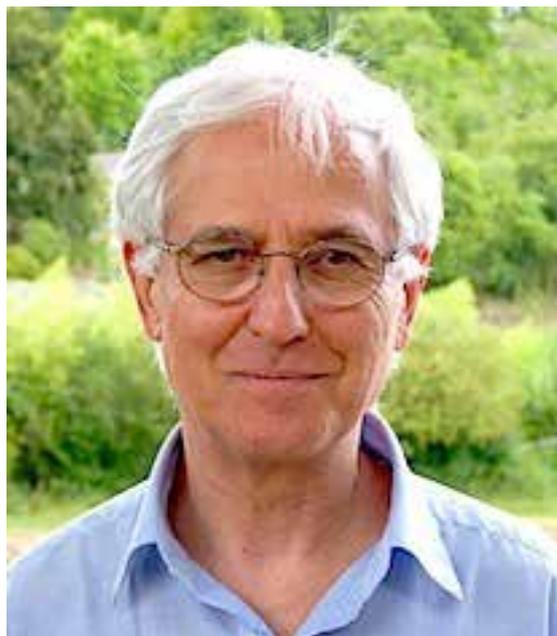
Pierrette Coudret



C'est un remarquable travail d'inventaire et d'analyse de la discographie de Jean Jacques Goldman, que nous livre Daniel Pantchenko dans un « album » de 280 pages, édité chez E/P/A Hachette, et publié en octobre.

Journaliste, biographe et spécialiste de la chanson française, de retour après 45 années de vie parisienne, autant dire que notre écrivain bacalanais, enfant de la cité Labarde, n'est pas véritablement en retraite...

En témoigne cette « Goldman Story ». Au départ il le dit lui-même, ce n'est pas son idée (puisqu'il travaillait à un autre livre qui sortira au printemps 2021... sortie retardée pour cause de reconfinement), mais la maison d'édition



lui a commandé ce travail, qu'il a accepté comme une expérience nouvelle.

Le résultat est probant ! De nombreux titres nous reviennent en mémoire (*Quand la musique est bonne, Je te donne, etc...*). On découvre le parcours détaillé du chanteur, de la chorale gospel de Montrouge, puis le groupe Taï Phong, jusqu'aux morceaux qu'il a écrits pour de nombreux artistes et ses dernières contributions aux Enfoirés. Derrière l'auteur, pointe l'omniprésence du biographe, qui nous fait percevoir à travers les textes, la sensibilité du chanteur, ses révoltes, sa vision du monde et ses doutes. Au plan musical, il nous décrypte ses choix, son évolution.

Il faut également souligner la beauté de l'objet, illustré par de nombreuses photos, les visuels de pochettes de tous les albums (vinyles et CD) et des singles de l'artiste.

Jean-Jacques Goldman a désormais, comme d'autres grands avant lui tels Brel ou Ferrat, choisi le silence. Une raison de plus pour s'approprier cet ouvrage dont l'âme a bercé nos années d'insouciance.

Christian Galatrie

ÊTRE NÉ EN 2000

Dernière du siècle et du millénaire, l'année 2000 nous laissait espérer en un futur serein. Certes, tous les problèmes n'étaient pas résolus mais avec ce changement de date du monde occidental, nous osions y croire.

Cette année-là, la population mondiale s'élève déjà à 6,1 milliards d'individus et la France est en tête au niveau européen pour les naissances, 778 900 bébés ont vu le jour et une majorité d'entre eux atteindra 20 ans en 2020.

Alors, il n'est pas facile de célébrer ses 20 ans cette année et de devoir

endurer les attentats, les intempéries, le confinement, les restrictions et le couvre-feu.

Ce n'est pas ordinaire la distanciation avec ceux que l'on aime. Tous, depuis les seniors de 70/80 ans, ne nous serions hasardés à imaginer un tel scénario.

Pas évident de se rencontrer, de se séduire, de se charmer, de se draguer derrière un masque ou plus simplement de se connaître, voire de se reconnaître. Cette jeunesse peut être parfois insouciant mais n'est pas inconsciente.

Beaucoup d'entre eux ont répondu présent au sein des associations, beaucoup ont fait du bénévolat, Bacalan en est témoin. Et même, hélas, si une minorité dégrade leur image, la majorité restera exemplaire. Continuons à les encourager à être prudents, à poursuivre des études dans des conditions singulières, mais surtout regardons les avec bienveillance.

Pensons à nos 20 ans, aurions nous fait mieux ?

Gérard Lefrèvre

POUR UN RÉVEILLON PLUS RESPONSABLE, COQUILLES RECYCLE VOS COQUILLES VIDES



À partir du 18 décembre, professionnels et particuliers vous aurez la possibilité de donner une seconde vie à vos déchets coquilliers grâce à un dispositif de collecte spécifique : des bacs dédiés attribués aux restaurateurs et métiers de bouche qui le souhaitent et un point d'apport volontaire accessible aux consommateurs, sur les Halles de Bacalan, juste à côté du stand de l'écailler.

La matière première sera ensuite collectée et stockée par notre partenaire, les Détritivores, avant d'être concassée sur place

par la société Ovide, puis commercialisée en circuit court sous la forme d'amendement calcique des sols agricoles (ou de votre jardin !).

Vous êtes restaurateur et intéressé par cette collecte ? Contactez-nous par mail à benedicte@coquilles.org ou par téléphone au 06 87 60 90 74.

Vous êtes consommateur et souhaitez soutenir l'économie circulaire du déchet coquillier ? Adhérez à notre association sur HelloAsso ou achetez votre tote bag (sac en toile souple porté à l'épaule) spécial coquilles vous permettant de faire votre marché et rapporter les coquilles vides en point d'apport volontaire. Ce sac est un produit de fabrication locale : Ninon de Je file en coulisse à la couture et l'Atelier d'éco Solidaire à la fourniture des bâches upcyclées. Il sera bientôt en vente sur le stand de l'écailler des Halles, lors des permanences de Maylis l'ostréicultrice place Maran, sur le site du Marché de Noël de l'Economie Sociale et Solidaire à Bordeaux et sur simple demande de votre part.

Toutes les infos sur notre site www.coquilles.org ou sur notre page Facebook.

Bénédicte Salzes

LE POIVRE... ATCHOUM !

Appelé « or noir » en Grèce, il a été utilisé comme monnaie, les Romains demandaient la « rançon du poivre » dès qu'ils assiégeaient une ville, au Moyen Âge, les grains de poivre valaient plus que l'or.

Des grains de poivre ont été trouvés dans les narines de Ramsès II (1213 avant J.-C.). Portugais et Hollandais se disputèrent le contrôle du commerce de cette épice avec les pays producteurs (Inde, Sri Lanka, etc.).

Dès l'Antiquité, le poivre a été connu pour ses nombreuses vertus thérapeutiques, ses grains étant une source de vitamines, ainsi que de minéraux (fer, magnésium, potassium). Cette épice contient de la piperine, qui stimule nos endorphines (contre le stress). En médecine traditionnelle indienne, elle est utilisée contre rhumes et toux.

C'est un produit précieux au prix élevé, qu'il faut IMPÉRATIVEMENT acheter en grain rond, compact, lourd avec une forte odeur et goût. Qu'il soit vert, noir, rouge ou blanc, il reste le fruit d'une seule variété de plante grimpante, « Piper nigrum », de la famille des pipéracées, cueilli à différentes étapes de mûrissement. Il relève le goût de nos plats en cuisine et peut être ajouté au fromage, au melon, aux fraises. Il existe même un sorbet au poivre !

Le poivre moulu est un poivre dénaturé, il ne pique pas, ne chatouille pas les narines, ne fait pas éternuer. Il est composé de poivre épuisé, de grignons d'olives (sous-produit du processus d'extraction de l'huile d'olive). À éviter ! Il existe de nombreuses variétés de poivre, mais le meilleur est celui de



Piper nigrum

Kampot (Cambodge) dont la culture faillit disparaître (ayant été remplacée par des rizières), mais cette culture ancestrale fut sauvée et bénéficie d'une IGP (Indication géographique protégée) depuis 2010.

Chaque fois que vous donnerez un tour de moulin à poivre sur vos aliments, vous ferez pleuvoir des bienfaits sur votre santé !

Mamiso

COPAINS COMME COCHONS

Marcel le ragondin a fait la connaissance de Jefferson, un des cochons noirs qui se promènent près de la Jallère en attendant un sort funeste. C'est que tout n'est pas rose pour ces cochons, il leur faudrait casser leur tire-lire pour prétendre à une vie meilleure. En attendant, tous deux ont remarqué dimanche la disparition des grenouilles, parties au Jardin public trouver une eau plus consacrée, effet d'aubaine ...en somme.

Luis Diez - Dessin Élodie Biscarrat



29 octobre 2020 : Re-confinement... *bis repetita* ! et ...le désir toujours d'offrir un espace de liberté et d'expression aux artistes.

Les données sont différentes : cette fois nous avons l'autorisation de garder les portes ouvertes, au moins un peu... pour le travail et les répétitions. Afin d'aider les compagnies à avancer dans leurs créations, ce mois de novembre et plus, probablement... le Cerisier a mis son plateau à disposition gratuitement. Bienvenue aux Compagnies !

De plus, en attendant de pouvoir accueillir à nouveau du public, Le Cerisier s'est reconnecté en proposant sur les réseaux sociaux trois fois par semaine du contenu sur ce qui aurait dû se passer, ainsi que sur les répétitions en cours dans les murs du Cerisier.

site : www.lecerisier.org

La réouverture des salles de spectacle permet de réactiver la rencontre avec les publics. Ainsi, la Compagnie Apsaras et Le Cerisier ont la joie de vous inviter à découvrir la prochaine étape de création du spectacle *Bouchée à la reine* le **6 janvier à 17h** au Cerisier !

Ce spectacle s'inscrit dans le cadre du projet de territoire *La famille dans tous ses états*. Cette aventure artistique et citoyenne lancée en 2019 est axée autour de deux spectacles de la Compagnie Apsaras. Elle invite tous les habitants du quartier à participer à diverses actions, activités, ateliers, liés aux thèmes de la famille et du quotidien.

Des activités seront associées à la sortie de résidence du 6 janvier. Plus de détails sont à venir !

Le spectacle

Bouchée à la reine a pour cadre l'univers du supermarché, lieu emblématique de notre monde contemporain, où toute la société transite. Les personnages que nous retrouvons – caissière, agent de sécurité, directeur... – nous livrent leurs états d'âmes, tirés d'un univers sans poésie. Nous rencontrons aussi une mère et son fils, abandonnés par le père de famille, qui se débattent dans la précarité. Ils sont le symbole d'une humanité fragile qui garde en elle des ressorts d'espoir, d'humour et d'humanité.

Infos et réservations : reservations@lecerisier.org

Photos : Catherine Passerin



L'ODYSSÉE DU POSSIBLE DE BACALAN

Un projet d'écriture et d'art collaboratif

L'Odyssée du Possible est un projet qui se veut pluridisciplinaire et intergénérationnel, accessible à tous les acteurs du quartier de Bacalan. Nous allons organiser des ateliers d'écriture entre associations, habitants, entreprises, écoles, centres sociaux, etc. Nous souhaitons vous permettre d'échanger, d'imaginer, de créer, et de vous rassembler entre voisins pour que l'on mène ensemble un projet artistique et culturel.

Lors de ces ateliers, vous incarnerez Alex, habitant(e) de Bacalan en 2020, qui possède une machine à voyager dans le temps. Vous pourrez choisir de parcourir les années, du passé jusqu'au futur (de 1950 à 2050), et vous aurez la liberté d'imaginer des petites histoires autour des sentes de notre quartier.

Faites preuve d'imagination, inventez ou bien racontez une histoire vraie

Vous pouvez également apporter des témoignages sur la vie du quartier. Au printemps 2021, nous souhaitons présenter vos

récits et en traduire artistiquement certains, collaborer avec des artistes, des compagnies, des musiciens, etc. Toutes les formes d'art seront les bienvenues pour alimenter ce projet, ceci grâce à l'intervention d'artistes amateurs et confirmés : peinture, sculpture, photographie, slam, théâtre, danse, musique.

Si vous souhaitez vous lancer dans l'aventure, ces ateliers commencent dès maintenant, en ligne pendant le confinement, puis au sein des Vivres de l'Art ou dans vos structures jusqu'à avril 2021.

Nous avons créé un blog qui servira de vitrine pour tous vos récits : <https://odyseedupossible.over-blog.com/> et nous utilisons la plateforme Discord afin de faciliter nos échanges lors des ateliers en ligne : <https://discord.gg/fVEnTyHKDs>.

Nous souhaitons vous rencontrer rapidement, pour intégrer le projet ou pour répondre à toutes vos questions. La machine est en marche, l'Odyssée peut commencer.

Contact Hector Morelle : lvda.mediation@gmail.com

L'équipe des Vivres de l'Art



*Les menus
de fêtes*

Frédéric Coiffe
Maître Cuisinier de France

*On s'occupe de
tout!*

A défaut de pouvoir venir à nous, nous venons à vous !

Découvrez vite nos menus pour Noël et le nouvel an, et commandez sur www.frederic-coiffe.com

SCANNEZ-MOI !



L'Échoppe des Halles
Frédéric Coiffe
Maître Cuisinier de France



COLLECTE DE JOUETS

au profit d'enfants bacalanais

Jusqu'au 21 décembre 2020



Venez déposer vos jouets
à l'Amicale Laïque de Bacalan

5, Rue Joseph Bruvïet - 33300 BORDEAUX

(ouvert le lundi de 14h à 19h et du mardi au vendredi de 13h à 19h)

Renseignements : 05 56 50 35 60 - Email : amicalebacalan@free.fr

SOUVENIR D'UN PATRIMOINE MURAL DISPARU

Angle rue Achard et rue Ouagadougou



Ouaga, pour les habitués, est la capitale du Burkina Faso sur la côte Ouest de l'Afrique. Son nom dont l'origine est Wogodogo, signifie « là où l'on reçoit honneurs et respect ». Vous pouvez en savoir davantage dans le n°52 du *Journal* où Sophie Olivier nous racontait l'histoire des nouvelles rues et sentes des Bassins à flot. Le Burkina Faso est membre de l'Union Africaine et de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et Ouagadougou, ville d'environ deux millions et demi d'habitants, est jumelée avec Bordeaux.

En effet, en 2005 était signée une convention de partenariat dont les axes prioritaires sont la formation professionnelle d'élus et de fonctionnaires, l'aménagement d'espaces publics, les échanges culturels et artistiques et le domaine de la santé (documentation : *Sud Ouest* 07/07/2005).

Sur le terrain que bordait le mur, support de cette peinture pour le moins originale (merci à l'artiste), la mairie construit un gymnase et un dojo.

C. Coudret